Article 21 du Règlement

En retour, nous pourrions peut-être féliciter les sénateurs de leur perspicacité.

LES PESTICIDES

LES DANGERS POSSIBLES—ON DEMANDE D'APPORTER DES MODIFICATIONS À LA RÉGLEMENTATION ET AU CONTRÔLE

M. Nelson A. Riis (Kamloops—Shuswap): Monsieur le président, aujourd'hui sur la colline du Parlement, les députés ont eu l'occasion de s'entretenir avec Cesar Chavez des *United Farm Workers* qui a signalé son inquiétude au sujet de l'effet des pesticides sur les consommateurrs et les ouvriers agricoles.

La réglementation et l'usage des pesticides préoccupent de plus en plus de nombreux Canadiens et tous les membres du Nouveau parti démocratique. Aujourd'hui même, le porteparole néo-démocrate sur l'environnement en Alberta, John Younie, lance une campagne pour sensibiliser la population au sujet des dangers possibles de nombreux pesticides et demander aux gouvernements fédéral et provinciaux d'effectuer les changements suivants concernant la réglementation et le contrôle de ces produits: Que le ministère de la Santé et du Bienêtre social, le ministère fédéral de l'Environnement et le grand public aient un contrôle plus serré sur l'enregistrement des pesticides au Canada; que toutes les substances entrant dans la composition des pesticides, y compris les ingrédients actifs et inertes, soient indiquées sur l'emballage et soient éprouvés et enregistrés; que des règlements plus sévères sur la mise à l'essai soient mis au point pour assurer la sécurité écologique, le fabricant ou le distributeur assumant les frais des essais, et que l'usage de tous les pesticides qui ne répondent pas aux normes soit suspendu jusqu'à ce qu'ils s'y conforment; que le grand public ait accès à toutes les données toxicologiques concernant les pesticides, afin qu'il puisse les utiliser de manière éclairée; et qu'un conseil d'examen des essais soit établi pour permettre une vérification canadienne et indépendante des analyses effectués par des laboratoires privés ainsi que la validité, la méthodologie, les techniques de laboratoire et la validité des résultats.

Telles sont les mesures que mes collègues néo-démocrates et moi-même demandons instamment au gouvernement d'envisager sérieusement.

LA CHAMBRE DES COMMUNES

LE MATCH ANNUEL DE BASEBALL ENTRE LES PAGES ET LES DÉPUTÉS

M. Gordon Taylor (Bow River): Monsieur le Président, c'est une prise, deux prises, trois prises, et vous êtes retiré au bâton au bon vieux match de baseball.

Les «Expos», l'équipe des députés, et les «Blue Jays», celle des pages, ont disputé leur match annuel de baseball sous la

pluie. Au milieu de la neuvième manche, les députés qui avaient l'habitude de jouer au baseball avaient réussi, avec l'aide de trois pages, à accumuler 14 points contre six. Au fur et à mesure que la partie avançait, les députés faiblissaient tandis que les pages s'affirmaient de plus en plus.

Lorsque les pages arrivèrent au bâton à la deuxième moitié de la neuvième manche, ils frappèrent la balle à qui mieux mieux, portant leur total à 14 points. Mais étant donné que les pages qui jouaient du côté des députés ont produit trois points, ce sont les pages qui ont réellement gagné 14 à 11.

• (1405)

Tout le match a été empreint d'un remarquable esprit sportif tout autant que d'une cordiale camaraderie. Quand les deux équipes se sont acclamées mutuellement, tous les députés se sentaient fiers d'avoir eu l'occasion de travailler avec des jeunes Canadiens aussi brillants. Nous pouvons être sans crainte, un brillant avenir attend le Canada lorsque nos pages, et d'autres jeunes comme eux, prendront les rênes du gouvernement. Vive les pages!

Des voix: Bravo!

[Français]

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

LA SITUATION EN GASPÉSIE—LE RÔLE DU GOUVERNEMENT

M. Raymond Garneau (Laval-des-Rapides): Monsieur le Président, je voudrais attirer l'attention de cette Chambre sur un drame qui se produit actuellement dans la ville de Murdochville et, en fait, dans une partie importante de la Gaspésie. On sait qu'au mois d'avril un incendie avait ravagé la mine de Murdochville. Deux cents personnes avaient été mises à pied. On apprenait récemment que ces 200 personnes perdront leurs emplois d'une façon définitive et que 200 autres personnes seront mises à pied sous peu, de telle sorte que dans une ville comme Murdochville, 400 familles se retrouveront sans emploi.

Monsieur le Président, comme si ce n'était pas suffisamment sérieux, j'écoutais récemment en cette Chambre le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Masse) indiquer que la seule intervention du gouvernement serait d'aider dans le «support» d'un financement qui serait effectué avec le gouvernement du Québec.

Monsieur le Président, je crois que le rôle du gouvernement fédéral dans le développement régional est beaucoup plus considérable que cela et j'invite le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et le ministre de l'Expansion industrielle régionale (M. Côté) à se pencher très rapidement sur ce drame qui affecte non seulement la ville de Murdochville, mais toute l'économie de la Gaspésie.